

Citoyenneté & Participation | Jean-Louis Hanff

Rêve Party

Rêver d'un monde meilleur par des débats (vraiment) participatifs





: lien consultable dans l'Internet

Introduction

Notre époque fait face à une réelle méfiance des européens en général¹ et des Belges en particulier face au politique et au système politique, comme l'attestent certaines enquêtes d'opinions² ou comme le souligne David Van Reybrouck dans le film *Demain* : « Il y a une méfiance grandissante, dans tous les pays occidentaux, vis-à-vis des partis politiques, des parlements et des pouvoirs en général. Et il me semble que c'est à juste titre. Les gens se sentent exclus »³.

La distance entre les décideurs et les citoyens, la perte d'efficacité de l'action publique, voire l'extrême polarisation/particratisation des débats sont des causes parmi d'autres. Par ailleurs, cette méfiance des Belges alimente la montée des populismes, au nord comme au sud du pays. De plus, l'intelligence émotionnelle est ce que les populistes font le mieux lorsque les politiciens traditionnels semblent déconnectés. En effet, par leur façon de parler « de bon sens », leur rejet du « système » et en nourrissant les angoisses et les frustrations des gens, ils savent redonner aux exclus ou à ceux qui se sentent exclus un sentiment de dignité renouvelé. Autrement dit : en rejetant la faute sur quelques-uns, ils font en sorte que beaucoup d'autres se sentent proches⁴.

À la suite de ce que décrivent David Van Reybrouck et le film *Demain* dans ces différents pays (Irlande, Inde, etc.), on observe aujourd'hui qu'il existe un réel « momentum » participatif. En effet, plusieurs assemblées citoyennes se développent en Belgique au niveau local (notamment via le mouvement

¹ CHEURFA M., CHANVRIL F., Baromètre de la confiance politique. 2009-2019 : la crise de la confiance politique, Paris : Cevipof, janvier 2019, 10 p., [en ligne :] https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr/cevipof/files/CEVIPOF_confiance_10ans_CHEURFA_CHANVRIL_2019.pdf, consulté le 2 décembre 2020.

² « Plus de 4 Belges et Français sur 10 ne font pas du tout confiance au politique », LaLibre.be, 20 février 2020, [en ligne :] <https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/plus-de-4-belges-et-francais-sur-10-ne-font-pas-du-tout-confiance-au-politique-5c6d7da69978e2710e4e0438>, consulté le 28 novembre 2020.

³ DION C. (Entretien avec David Van Reybrouck), *Demain, un nouveau monde en marche*, Arles/Paris, Éditions Actes Sud, collection « Domaine du possible », 2015, p.258.

⁴ BOUCHER S., « Democratic collapse is near. Here's how to avoid it. », Apolitical.co, publié le 29 septembre 2020, [en ligne :] https://apolitical.co/en/solution_article/democracy-collapse-how-to-avoid, consulté le 5 janvier 2021.

Agora, au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale) ou en Communauté germanophone avec la délibération citoyenne permanente⁵, tandis que la Région bruxelloise est désormais favorable à promouvoir ce format de délibération, avec un degré d'implication qui irait au maximum de ce que prévoit la loi⁶.

Par conséquent, divers formats de participations citoyennes sont utilisés à différents niveaux.

Cette analyse décrit un format, les Rêves Parties, utilisées dans le cadre du processus participatif « Il fera beau demain », que nous décrirons. Ce format a été créé par Dreamocracy⁷, mandaté par le processus participatif « Il fera beau demain ». Pour citer son concepteur, Stephen Boucher, « Les Rêves Parties permettent à tout le monde de s'exprimer sans rester dans du doux rêve pour réfléchir à ce que chaque proposition implique »⁸.

Dans un premier temps, nous tâcherons de situer l'utilité de la participation citoyenne dans un contexte de crise de confiance par rapport au politique. Ensuite, après avoir brièvement décrit le contexte du processus participatif dans lequel s'inscrivent les Rêves Parties, nous décrirons ce format participatif et y détaillerons le déroulé classique, les rôles clés ainsi que les vertus de ces cadres d'échanges.

⁵ NIESSEN C., REUCHAMPS M., *Le dialogue citoyen permanent en Communauté germanophone*, Bruxelles : Courrier hebdomadaire du CRISP, 21 (2426), 2019, pp. 5-38, [en ligne :] <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2019-21-page-5.htm>.

⁶ DIVE A., « Dès 2021, 10 000 Bruxellois invités à décider avec les députés », *La Libre*, 20 juillet 2020, [en ligne :] <https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/des-2021-10-000-bruxellois-invites-a-decider-avec-les-deputes-5f075fef-7b50a6139b0af8e0>, consulté le 26 octobre 2020.

⁷ Pour en savoir plus sur Dreamocracy : www.dreamocracy.eu.

⁸ COLLEYN M., « Le rêve de Maxime et des siens », *L'Echo*, 5 février 2020, [en ligne :] <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique-general/Le-reve-de-Maxime-et-des-siens/10205922>, consulté le 18 décembre 2020.

I. La participation citoyenne, réponse à la méfiance du citoyen ?

En 2016, lors d'une grande enquête « Génération Quoi »⁹, auprès des jeunes européens de 18 à 34 ans, 90 % des jeunes ont exprimé ne plus avoir confiance en la politique. Un jeune sur dix s'était déjà engagé dans une organisation politique, un sur quatre s'était déjà mobilisé pour une association humanitaire ou une ONG, mais surtout, six jeunes sur dix déclaraient être prêts à s'engager dans un mouvement de révolte de grande ampleur, type Mai 68. On observe ainsi un désinvestissement au sein des partis politiques, et plus globalement dans toute organisation institutionnalisée. Mais pourtant, les jeunes ont soif d'engagement, comme nous avons pu le voir avec les récentes marches pour le climat. La société est en pleine transition, il y a une demande pour des réflexions profondes qui puissent « changer les choses », proposer des alternatives, des nouvelles visions politiques. Par ailleurs, le film *Demain* a mis en lumière des initiatives citoyennes (notamment en Irlande).

Comme l'indique si justement David Van Reybrouck, nous vivons actuellement à une époque où l'intérêt pour la politique tend à s'accroître tandis qu'en même temps, la confiance dans le monde politique diminue. Comme il le dit dans son ouvrage *Contre les élections* : « le fossé s'élargit alors en effet entre ce que pense le citoyen et ce qu'il voit faire par l'homme politique, entre ce qu'il estime indispensable en tant que citoyen et ce que l'État néglige de faire de lui »¹⁰. Plutôt que du désintérêt, c'est de la frustration que vit une partie grandissante des citoyens.

À la crise de légitimité de nos démocraties s'ajoute souvent une crise de l'efficacité. Comme l'indique le journaliste de la RTBF Arnaud Ruysen, le populisme « révèle des choses qui ne marchent pas. Si les solutions ne viendront jamais de lui, il peut néanmoins réveiller le fonctionnement de la démocratie »¹¹. Le populisme a au moins comme mérite de signaler au monde politique que le système doit se remettre en question, doit se réinventer. Comme le

⁹ RTBF.BE, « Génération quoi ? », novembre 2016, [en ligne :] <http://generation-quoi.rtbf.be>.

¹⁰ VAN REYBROUCK D., *Contre les élections* [« Tegen verkiezingen »], trad. du néerlandais de Belgique par Isabelle Rosselin & Philippe Noble, Arles, Actes Sud, coll. « Babel/essai » (no 1231), 2014, 1^{re} éd., p.15.

¹¹ PAQUOT M., « Un touche-à-tout spécialiste en rien : Arnaud Ruysen ausculte la démocratie », *L'Appel*, octobre 2019, p.29.

décrit David Van Reybrouck, sans réforme drastique, notre système n'en a plus pour longtemps. Il s'exprime en ces termes : « quand on voit la montée de l'abstentionnisme, la désertion des militants et le mépris qui frappe les politiciens, quand on voit la difficile gestation des gouvernements, leur manque d'efficacité et la dureté de la "correction" infligée par l'électeur à l'issue de leur mandat, quand on voit la rapidité du succès du populisme, de la technocratie et de l'antiparlementarisme, quand on voit le nombre croissant de citoyens qui aspirent à plus de participation, et la vitesse à laquelle cette aspiration peut se muer en frustration, on se dit : il est moins une. Notre temps est compté » ¹².

La méfiance citoyenne engendre également plusieurs conséquences : des citoyens créent des partis, et des mouvements citoyens émergent partout en Europe. De plus, les partis qui ne se remettent pas en question assez vite peuvent en payer le prix (comme par exemple le Parti Socialiste français), d'autres jouent sur la nouveauté (les partis populistes, En Marche, etc.). En Flandre on assiste à une « redistribution » des cartes importante depuis dix ans avec la N-VA (Nieuw-Vlaamse Alliantie), et la perte de voix de tous les partis classiques que ce soit le CD&V (Christen-Democratisch en Vlaams), l'Open VLD (Open Vlaamse Liberalen en Democraten) ou le SP.A (Socialistische Partij Anders).

En Communauté française, aucun parti populiste n'a encore réussi à s'imposer comme en Flandre, mais les partis classiques s'érodent et les extrêmes prennent des couleurs. Les partis centristes, et singulièrement le cdH (centre démocrate Humaniste) perdent des voix car ils proposent des solutions qui ne sont pas entendues comme assez radicales. Dans ce contexte, des autorités publiques et des partis politiques souhaitent renouer le lien entre les citoyens et le monde politique. Il apparaît clairement que nos sociétés réclament des espaces de débats plus inclusifs dans lesquels les citoyens peuvent réellement prendre part à des débats sur l'avenir de leur commune, de leur région ou de leur pays. Mieux, l'authenticité de ce dialogue, ainsi que le réel poids des décisions doivent inviter à répondre à une interrogation essentielle : le citoyen doit-il simplement être consulté ou pourrait-il co-décider ?

Fort de son ADN ancré dans les questions de citoyenneté et de participation, le Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation (CPCP) a souhaité dès 2019, en développant son pôle « Participation Citoyenne », favoriser des partenariats avec différents acteurs – publics comme privés – et expérimenter

¹² VAN REYBROUCK D., op. cit., p.195

différents formats participatifs. C'est ainsi que le CPCP joue un rôle de prestataire dans le cadre du processus participatif entamé par le cdH. Son équipe a notamment facilité les échanges des Rêves Parties.

Pour notre partenaire, les Rêves Parties étaient dans cette optique le format idéal pour familiariser le grand public avec une démarche participative, qui, en plus, créerait de la cohésion, une ambiance agréable et une envie de répliquer des démarches plus participatives dans d'autres cadres. Ouvertes à tous, ces Rêves Parties ont eu lieu dans divers endroits de la Fédération Wallonie-Bruxelles et ont apporté des résultats variés en fonction des différentes réalités et de la sociologie. Forts de cette expérience, nous abordons ici une analyse critique de ce format.

II. Le processus participatif « Il fera beau demain » : la refondation d'un parti politique pour répondre aux attentes des citoyens

« Il fera beau demain » s'inscrit dans un contexte de refondation d'un parti politique, le cdH, qui, après avoir enregistré diverses défaites électorales, souhaite réinventer son offre politique via un processus participatif. Pour Laurent de Briey, pilote du processus, « la refondation, c'est l'ambition de réinventer et de réenchanter notre société. C'est décider, citoyens, politiques, membres de la société, d'un projet collectif qui permette à chacun de faire mieux, d'être mieux »¹³.

Resituer le contexte de refondation d'un parti politique est important, sachant que celle-ci dresse un cadre d'actions et de réalisation plus limité. En effet, le participatif est ici un moyen, en vue d'obtenir une fin : un nouveau parti politique qui répondrait aux aspirations de la population.

Ces Rêves Parties étaient des soirées de lancement décentralisées du processus « Il fera beau demain ». L'objectif était de pouvoir réaliser au moins

¹³ DE BRIEY L., « Pour une société qui réenchante », L'Oranger, janvier 2020, p.8, [en ligne :] <https://www.ilferabeaudemain.team/media/default/0001/01/cd98a0a12dd0740eef6aba8e42d5df8020d17b2.pdf>.

une Rêve Partie par province, de préférence dans des lieux insolites. L'idée du processus participatif « Il fera beau demain » était de faire émerger des rêves communs et des pistes concrètes ainsi que d'inspirer des débats locaux organisés par bassins de vie dans l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles¹⁴. C'est ainsi que les différentes solutions qui ont émergé des Rêves Parties ont pu se retrouver dans une plateforme en ligne, conçue par Cap Collectif¹⁵, dans laquelle tout citoyen pouvait réagir à des propositions ou proposer des solutions qui sont débattues.

Ensuite, une synthèse a été effectuée pour sélectionner 99 propositions qui seront débattues à nouveau dans des débats locaux et en ligne.

III. Les Rêves Parties comme lancement d'un processus participatif

A. Description des Rêves Parties

1. La Rêve Partie : Un format original de dialogue citoyen inspiré du « bocal à poisson »

Une Rêve Partie est un format de dialogue citoyen destiné à permettre aux participants de laisser place à leur imagination de manière joyeuse et d'en tirer des conclusions concertées. Il fut le format privilégié pour le lancement du processus « Il fera beau demain ». Les Rêves Parties que nous avons accom-

¹⁴ En tout et pour tout, sept Rêve Parties ont eu lieu dans l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'une a eu lieu à Bruxelles, tandis que les autres ont eu lieu en Wallonie, dans l'idée de pouvoir toucher au moins une fois chacune des provinces. Voici la liste des Rêves Parties effectuées :

- le 4 février 2020 à Jette (Région Bruxelles-Capitale) ;
- le 11 février 2020 à Arlon (Province du Luxembourg) ;
- le 17 février 2020 à Roisin (Province de Hainaut) ;
- le 20 février 2020 à Gozée (Province de Hainaut) ;
- le 2 mars 2020 à Liège (Province de Liège) ;
- le 4 mars 2020 à Ophain-Bois-Seigneur Isaac (Province du Brabant-Wallon) ;
- le 9 mars 2020 à Éghezée (Namur).

¹⁵ Cap collectif est une plateforme digitale d'échanges, de consultation et de vote. <https://cap-collectif.com>.

pagnées se déroulaient lors de soirées (trois heures)¹⁶ de dialogues citoyens ouvertes à tous et durant lesquelles les participants formulaient des préoccupations, des valeurs et des solutions autour de différents enjeux (santé, environnement, économie...) dans un format participatif¹⁷.

Dans sa forme, la Rêve Partie s'inspire du « bocal à poisson »¹⁸. En effet, cette configuration, en cercle de chaises et sans tables, garantit une réelle égalité entre les participants. Le format du fish bowl est conçu comme une conversation privée au sein d'un groupe spécifique et comporte autant de cercles concentriques que nécessaires.



© Dphotography

Discussion entre « rêveurs » (au centre) lors de la Rêve Partie de Jette (4 février 2020)¹⁸

¹⁶ Chacune de ces Rêves Parties commençait à 19h pour se terminer à 22h. En fonction des lieux et des réalités locales (nombre de participants, conditions météorologiques, accessibilité de la salle, conditions sanitaires...) des adaptations ont été effectuées.

¹⁷ L'objectif de chacune de ces soirées était de pouvoir trouver des solutions pour les sept catégories suivantes :

- ma terre ;
- mes proches ;
- mon pays ;
- ma santé ;
- mon travail ;
- ma mobilité ;
- ma solidarité.

¹⁸ Cette disposition, en cercles, permet de créer une égalité entre les participants. De plus, l'absence de tables permet aussi de rendre le cadre moins formel et de faciliter les échanges.

¹⁹ <https://www.facebook.com/IlferabeaudemainMouvementpositif/photos/128266492027025>

Ceci dit, le « bocal à poisson » classique se fait en « pop-up », autrement dit chaque personne qui souhaite parler doit se mouvoir dans le cercle intérieur tout en laissant à chaque fois un siège libre, tandis qu'en Rêve Partie nous avons des tours de 20 minutes entre « rêveurs » et « décodeurs ».

2. Les différents objectifs derrière les Rêves Parties :

Les objectifs principaux des Rêves Parties sont de :

- faire rêver les citoyens, faire émerger leurs aspirations ;
- identifier des valeurs importantes pour les participants ;
- générer l'enthousiasme des personnes pour identifier des actions et favoriser leur mise en œuvre ;
- faire émerger des propositions claires ;
- permettre aux citoyens de passer une bonne soirée tout en traitant d'enjeux politiques ;
- permettre à un public peu familier de ce type d'activité de découvrir la logique des intelligences collectives.

Les Rêves Parties devaient donc répondre à un double objectif : assurer une atmosphère positive afin que les participants puissent se sentir impliqués dans le processus (aspect qualitatif des échanges) tout en permettant l'émergence d'un maximum de propositions (aspect quantitatif).

B. Déroulement d'une Rêve Partie

1. Fixer un cadre pour garantir des échanges cordiaux et de qualité

Afin de réaliser des échanges de qualité et éviter des débordements, il est nécessaire de fixer en début de soirée un **cadre** « de sécurité et de bienveillance ». Nous avons convenu de composer celui-ci de cinq principes essentiels :

- ÉCOUTE - On est ici pour **écouter** autant que contribuer ;
- BIENVEILLANCE - **On n'interrompt pas** et on **sollicite** la parole dans le groupe, et on **ne monopolise pas** la parole ;
- RESPECT - **Toute opinion** peut être exprimée, à condition qu'elle le soit de manière respectueuse ;

- **PROCESSUS** - On aide le/la facilitat-eur-ice en respectant le **processus** pour avancer efficacement ;
- **RESPONSABILITÉ** - On parle en son nom propre, on est **responsable** de ses propos (on ne parle pas pour les autres).

À noter que si ce cadre est proposé, il est validé ou non par les participants qui sont libres de l'amender. Cet exercice est primordial pour donner de la souveraineté au groupe. Il s'agit d'un exercice préalable pour la mise en confiance du groupe et cela favorise donc la co-construction.

Dans d'autres contextes, ce cadre peut être coconstruit avec les participants. Dans une formule assez courte, comme celle-ci, il est préférable de proposer le cadre pour gagner du temps.

2. Des participants à la fois « rêveurs » et « décodeurs »

En fonction du sujet qui rencontre le plus leur intérêt, les participants prennent leur chaise et forment des groupes autour d'une de ces sept thématiques. Un animateur les aide à s'organiser en un cercle intérieur (les « rêveurs ») et un cercle extérieur (les « décodeurs »).

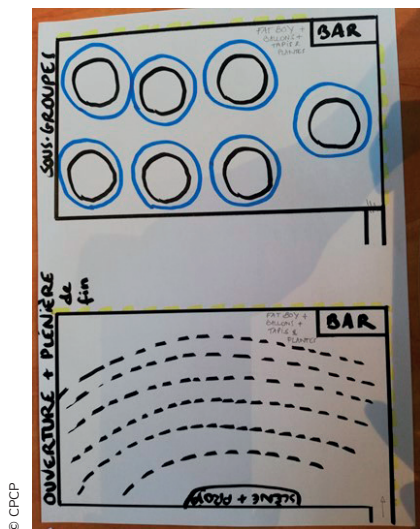
Les participants sont ainsi répartis en sous-groupes de 8, 10, 12, 14, 16, voire 20 personnes, suivant la taille de l'audience²⁰. Pour les assemblées les plus grandes, nous avons trouvé utile de constituer des sous-groupes de taille suffisante pour nous assurer que la phase de rapport en plénière ne soit pas trop longue. Par exemple, un groupe de 100 participants peut être divisé en cinq groupes de 20²¹.

Dans chaque sous-groupe, les « rêveurs » partagent leur quotidien et imaginent comment celui-ci pourrait être amélioré par rapport à la thématique abordée. De leur côté, les « décodeurs »²² notent ce qui leur plaît dans la vision d'avenir ainsi entendue. Ensuite, s'ils entendent ou comprennent quelles valeurs cette vision suppose, les défis possibles et les pistes de solutions pour les surmonter ou des idées d'actions à mettre en œuvre immédiatement, les participants les relèvent sur une fiche qui leur a été distribuée.

²⁰ Nombre divisible par deux.

²¹ Dans le cas des grands groupes, il est important que l'animateur principal soit accompagné de facilitat-eurs-ices qui peuvent suivre les sous-groupes individuellement, donc idéalement un par sous-groupe.

²² Voir fiche décodeur en annexe.



Aménagement de la Rêve Partie de Jette du 4 février 2020
(sous-groupe au-dessus, plénière en dessous)

Après vingt minutes d'échange, les rôles sont inversés : les « décodeurs » du temps précédent s'assoient au centre et deviennent les « rêveurs » et vice versa. Les nouveaux « décodeurs » notent les mêmes éléments.

Comme l'indique l'inventeur des Rêves Parties, Stephen Boucher, « un premier cercle s'autorise à rêver et un second cercle écoute et décode (...) Puis on intervertit les rôles, cela permet à tout le monde de s'exprimer sans rester dans du doux rêve pour réfléchir à ce que chaque proposition implique »²³.

²³ COLLEYN M., « Le rêve de Maxime et des siens », L'Echo, 5 février 2020, [en ligne :] <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique-general/Le-reve-de-Maxime-et-des-siens/10205922>, consulté le 18 décembre 2020.

3. Les animat-eurs-rices, facilitat-eurs-rices et rapport-eurs-euses : éléments clés d'une Rêve Partie réussie

– L'animat-eur-ric-e

Un bon fonctionnement nécessite la présence de minimum **un-e animat-eur-ric-e** par événement. Celui-ci est chargé d'expliquer le déroulé, de respecter le timing et de naviguer entre les groupes pour s'assurer que les instructions soient bien comprises et que le dialogue progresse. De notre côté, nous avons privilégié la présence d'un binôme afin de rendre les échanges plus dynamiques et d'avoir à la fois une femme et un homme pour jouer ce rôle. L'animateur veille à ce que les groupes soient relativement équilibrés et invite donc certains participants à changer de groupe si besoin. L'idéal est de veiller à ce qu'il y ait (quasi) le même nombre de participants entre cercles intérieur et extérieur. On veille aussi, autant que possible, à respecter une certaine parité homme-femme. Enfin, l'animateur invite également chaque sous-groupe à identifier un rapporteur.

– Le/la facilitat-eur-ric-e

Le/la **facilitat-eur-ric-e** a un rôle important. Chaque sous-groupe est composé d'un-e facilitat-eur-ric-e qui, doit faire avancer le dialogue en amenant des retours positifs, en reformulant des réponses pas claires et en assurant une répartition équitable de la parole. Idéalement, il pose régulièrement des questions ouvertes²⁴ afin d'entretenir les échanges.

Le/la facilitat-eur-ric-e doit être neutre et encourager les participants à s'exprimer, sans afficher son opinion afin d'éviter de biaiser les débats. Si cela est difficile pour le/la facilitat-eur-ric-e, il est important qu'il se retienne de donner une opinion, politique ou autre. Si la discussion ne démarre pas directement, il est pertinent qu'il aide au démarrage par des questions de relance. L'une d'elles peut être « qu'est-ce que vous voudriez améliorer dans votre vie par rapport à la thématique du groupe ? ».

²⁴ Il faut éviter les questions où l'on vous répond par oui ou non. Si les réponses doivent être oui ou non, il faut, dans la mesure du possible, demander aux membres du groupe d'analyser pourquoi la réponse est oui ou non.

Pour stimuler le groupe, formuler régulièrement des retours positifs est utile, en remerciant les personnes pour leur participation. Les critiques quant à elles sont à éviter. Les désaccords doivent être traités en les reconnaissant et en trouvant un terrain permettant de continuer sereinement.

Les membres du groupe doivent être encouragés à continuer la discussion. C'est une excellente manière pour eux de se sentir appartenir à un groupe et à ses objectifs.

Une fois l'échange effectué, le/la facilitat-eur-ric-e (ou le/la rapport-eur-euse à défaut) invite tous les participants à partager succinctement leurs conclusions le temps d'un tour de parole. Quand un point a déjà été évoqué, la personne suivante est invitée à juste évoquer quel point a déjà été mentionné, sans le répéter, pour gagner du temps tout en notant la convergence.

- Le/la rapport-eur-euse

Chaque sous-groupe désigne un voire deux rapport-eurs-euses. Ceux-ci ont pour mission de synthétiser les échanges et de les relayer en plénière. Dans la mesure du possible, le/la rapport-eur-euse est désigné par et parmi les participants.

Lorsque les participants ne parviennent pas à désigner un-e rapport-eur-euse, le/la facilitat-eur-ric-e peut jouer ce rôle. Cela permettra d'avancer. Toutefois, il est bien plus positif d'avoir un participant pour la restitution finale en plénière.

Le/la **rapport-eur-euse** note clairement les propositions sur des post-it, les dispose sur une feuille de tableau à feuilles, divisée en quatre sections : vision – valeurs – enjeux prioritaires – pistes de solutions et actions. Dans cet exercice, la participation du sous-groupe est élémentaire car il s'agit d'un exercice de co-construction.

Après avoir délibéré, le sous-groupe vote sur les préférences du groupe pour « vision » et « valeurs » : les participants se lèvent et mettent une barre au stylo devant un élément de la « vision » et un élément des « valeurs » et les actions dans lesquelles ils sont prêts à s'engager.



© Dphotography

Exemple de tableau comprenant Vision-Valeur-Objectifs et solutions, Rêve Partie d'Ophain du 4 mars 2020²⁵

Enfin, le rapporteur de chaque sous-groupe (4-5 min/groupe) explique en plénière le résultat de la délibération et présente : trois « visions », trois « valeurs » principales et les actions proposées.

IV. Conditions pour réaliser une Rêve Partie de qualité

A. Aspects logistiques

Afin de réaliser une Rêve Partie dans les meilleures conditions, il faut prévoir une salle suffisamment grande pour permettre aux participants de se mouvoir. Il est conseillé de veiller à ce que les sous-groupes ne soient pas trop rapprochés afin qu'ils ne puissent pas s'entendre. Enfin, une attention est portée pour que les chaises disposées en double cercles concentriques puissent être facilement déplacées pour reconfigurer la plénière en fin de soirée.

²⁵ <https://www.facebook.com/IlferabeaudemainMouvementpositif/photos/138273484359659>.

Séance introductive lors de la Rêve Partie d'Éghezée du 9 mars 2020²⁶

Pour mettre en place une bonne acoustique, nous avons utilisé des panneaux anti-bruit ou des rideaux, afin de permettre à chaque groupe thématique de débattre sereinement. Un lieu composé de plusieurs salles (exemple une école, une université...) permet une répartition aisée des différents groupes. En fonction du lieu choisi, il est nécessaire de prévoir une signalétique adaptée à la configuration des lieux pour guider les participants : affiches et fléchage sur la rue ; flèches dans le bâtiment.

Il est souhaitable que l'animateur utilise un système d'amplification suivant la taille de la salle et son acoustique (NB : uniquement pour l'animateur, pas pour les sous-groupes, qui risquent sinon une « compétition sonore »). Un instrument tel qu'une cloche, un bol tibétain, une sonnette de vélo, un instrument de musique, ou tout autre système suffisamment sonore mais non agressif, permet aux animateurs d'informer les participants du démarrage et de la clôture des différentes étapes de la soirée.

Il est préférable de prévoir un nombre suffisant de chaises pour tous les participants. Les chaises sont d'abord disposées en format « agora » (en cercle(s) ou demi-cercle(s) autour de l'animateur). Elles seront ensuite disposées à nouveau en cercles pour les sous-groupes. Il est primordial d'éviter les tables (les mettre de côté si la salle en contient).

²⁶ <https://www.facebook.com/IfierabeaudemainMouvementpositif/photos/140614790792195>.

Afin de mieux diriger les participants vers les sous-groupes, nous avons imprimé à l'avance les sept thèmes prévus sur de grandes feuilles de couleurs.

Les participants ont besoin de stylos et de quoi noter leurs réflexions : il faut donc prévoir des feuilles ou carnets en nombre suffisant pour les participants.

Les rapport-eurs-euses de chaque sous-groupe auront besoin de post-it sur lesquels noter les réflexions des participants : il faut par conséquent en prévoir une vingtaine par sous-groupe, présentant un format de grande taille.

L'animateur principal aura besoin d'un « tableau à feuilles » ou, de préférence, un grand espace (mur, tableau...) pour reprendre et combiner les post-it des sous-groupes.

Enfin, un détail qui a son importance, il est indispensable de prévoir des rafraîchissements tels que de l'eau, du thé, du café, du jus ainsi que de quoi grignoter. Lorsque le budget le permet, un petit buffet pour démarrer ou clôturer l'activité ajoutera évidemment à l'aspect convivial de celle-ci.

B. Implication égale entre les participants

L'égalité et l'implication de chaque participant sont primordiales en vue de réaliser une soirée de qualité. En effet, permettre à chacun d'être sur un pied d'égalité est important, et ce même si un expert est présent.

Comme indiqué plus haut, les Rêves Parties s'inscrivent comme soirées de lancement du processus « Il fera beau demain ». Dans ce contexte, des élus étaient présents aux événements. Ces mandataires (conseillers communaux, députés et échevins) ont eu des degrés d'implication variables lors des activités. En effet, certains élus, ont pu aussi avoir un rôle passif dans les discussions. De manière générale, nous conseillons aux facilitat-eurs-rices de veiller à ce qu'un-e élu-e ne prenne pas plus ou moins la parole qu'un autre participant. Il est particulièrement important que les élus présents jouent tout autant le rôle de rêveur-r-se que de décodeur-r-se ; il est d'ailleurs préférable qu'ils soient d'abord décodeurs.

V. Les Rêves Parties comme format d'échanges entre citoyens

De manière générale, ce qui fut le plus frappant était le calme qui s'était dégagé de ces discussions structurées. En effet, certaines soirées, tout en rassemblant près de cent personnes, se sont déroulées dans le calme et la bonne entente. Le cadre était très bien respecté par les participants et aucun débordement n'a été signalé lors de nos sept Rêves Parties. Dans l'intelligence collective, on part du principe qu'un groupe s'autorégule et c'est ce qui fut constaté.

A. Format qui convient tant aux petits groupes qu'aux plus grands groupes

L'un des avantages de ce format est de pouvoir se réaliser indépendamment du nombre de participants. En effet, l'activité peut être menée dès que l'on réunit une petite trentaine de personnes. Cela limite nécessairement le nombre de thématiques abordées en trois heures (on se limite alors à trois thématiques, par exemple) mais le format fonctionne bien. Le format pour lequel Dreamocracy a été mandaté a été conçu pour une assemblée d'environ cent personnes.

B. Les Rêves Parties créent de la cohésion, un sentiment d'appartenance

La convivialité est un élément important des Rêves Parties. En effet, les cadres de discussions permettent aussi de créer des rencontres. Des discussions informelles ont eu lieu autour d'un verre et des sandwiches. Cet élément n'est pas à sous-estimer, sachant que le vivre-ensemble et la création de liens sociaux sont des remparts efficaces, à l'heure où les mouvements populistes se servent de la création d'un « nous » (qui s'oppose aux « autres »).

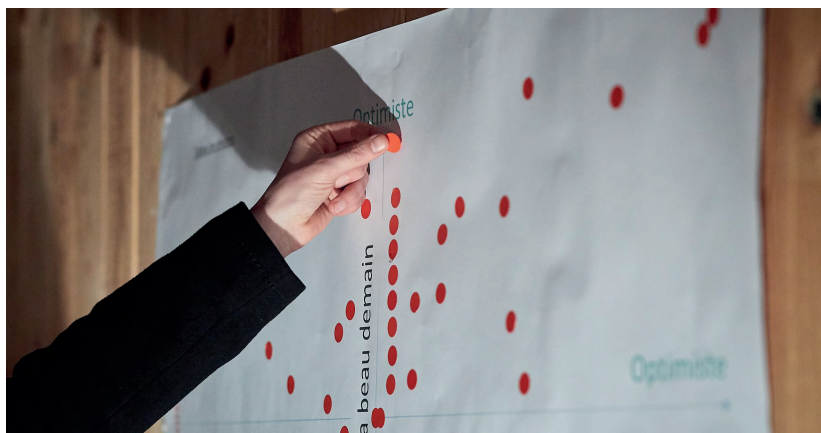
De plus, des participants de milieux et villes différentes ont pu faire connaissance. Dans les sous-groupes, des gens issus de générations différentes ont pu converger sur des points de vue, dans une ambiance bienveillante. Nombreux participants aux Rêves Parties ont ensuite participé aux débats sur la plateforme dans l'optique d'étoffer leurs idées ou d'en débattre avec d'autres personnes qui auraient ou pas participé à la Rêve Partie. Le sentiment d'appartenance est primordial pour un processus souhaitant rassembler les personnes.

Les Rêves Parties sont de réels outils pour faire vivre l'interculturalité. Ils permettent à des personnes qui ne se rencontrent généralement pas, de passer un bon moment ensemble tout en produisant un projet commun et en travaillant les *a priori* de chacun. L'écoute est un des points forts de l'outil. Des participants habitués aux débats politiques soulignaient la qualité des échanges en pointant le fait que le format favorise l'écoute de l'idée de l'autre, des autres. Un esprit de convivialité ressortait également des échanges. Logiquement, les Rêves Parties apportent également à chaque participant la satisfaction de savoir ses arguments entendus par d'autres.

Tous ces éléments sont donc importants pour un partenaire comme un parti politique, afin de créer un plus grand lien d'échange et de proximité entre des membres, des mandataires et des citoyens extérieurs intéressés d'aborder une thématique.

C. La confiance dans le processus et la situation politique en Belgique a augmenté lors de chaque soirée

L'un des indicateurs permettant de tirer ce constat est le « tableau des émotions ». En effet, au début et à la fin de chaque Rêve Partie, les participants étaient invités à coller une gommette rouge (en début de soirée) pour situer leur sentiment (positif/négatif par rapport à la situation politique en Belgique ; positif/négatif par rapport au processus participatif). À la fin de la soirée, ces mêmes participants étaient invités à coller une gommette verte sur le même tableau. Dans toutes les Rêves Parties, c'est la même la tendance qui se dégageait : les participants sont ressortis plus positifs qu'ils ne l'étaient en arrivant.



Exemple de tableau des émotions, lors de la Rêve Partie de Jette du 4 février 2020²⁷

Bien que l'on puisse imaginer qu'il existe un biais dû à la présence plus ou moins importante de membres du cdH lors des différentes Rêves Parties, il est à souligner qu'au sein même de celles-ci, il existait un nombre important de sceptiques par rapport au processus. Par conséquent, le fait de voir une telle évolution entre le début et la fin de la soirée à chaque Rêve Partie est un résultat tangible.

Par ailleurs, des témoignages « à chaud » mettent en évidence la satisfaction que les participants ont eue de pouvoir s'exprimer dans un cadre propice.

²⁷ <https://www.facebook.com/IlferabeaudemainMouvementpositif/photos/128265152027159>.

D. Le format permet des débats partant de ressentis, hors d'œillères idéologiques, partisans, sociales tout en garantissant aux participants une seconde vie à leurs idées.

Des participants aux opinions et origines divergentes ont pu, dans un bon esprit, chercher des solutions communes. Soulignons tout de même que dans cet exercice, l'objectif est de faire émerger un maximum d'idées. Chaque idée compte. Elle est souvent enrichie, confrontée, mais au final, elle est notée le plus fidèlement possible à ce qu'a pu proposer l'intervenant.

Si seulement trois idées sont partagées en plénière, l'ensemble des propositions des sous-groupes sont reprises sur la plateforme « en-ligne » du mouvement « Il fera beau demain », dans l'objectif d'y être débattues par un public plus large.

La vertu de la Rêve Partie est donc de pouvoir chercher collectivement des solutions, là où un débat classique consiste souvent en une confrontation déséquilibrée d'idées, et où l'emporte souvent l'interlocuteur le plus convainquant sur la forme et le fond car bénéficiant d'un bagage culturel ou d'une expertise plus considérable. Là où un débat classique favorise l'interlocuteur qui a « le plus » raison tout en soulignant les différences des propositions de l'un et de l'autre, ce format-ci fait émerger des idées coconstruites par un groupe et qui font donc consensus.

Ce format participatif assez court permet donc de répondre à différents besoins identifiés en début d'analyse : allier réflexion et émotions, renouer le lien entre citoyens et mandataires, faire émerger des solutions concrètes qui partent du vécu des gens, permettre à chacun de confronter les idées des uns et des autres, se réapproprier son pouvoir citoyen, se rendre compte des défis que rencontrent les politiciens lorsqu'ils doivent poser des choix, etc.

E. Un bon exercice pour l'idéation. Mais pour quelle application concrète ?

Il est nécessaire d'être suffisamment clair dans l'explication du processus afin de permettre l'implication et la confiance de tous les participants. Que l'objectif poursuivi par l'organisateur soit une consultation ou une codécision, qu'un tri dans les idées soit effectué ou non ... sont des éléments importants à préciser d'emblée, voire à souligner, sans quoi les risques de frustrations et de déceptions sont probables.

Une des pistes d'améliorations de ce format est justement l'importance de la concrétisation, et ce, afin d'éviter de rester dans le simple rêve²⁸.

F. Rêve Parties : un format à rééditer ?

De manière générale, le format Rêve Partie est un exercice qui permet d'allier convivialité et efficacité. Il permet de faire émerger efficacement des idées et des propositions partant du ressenti et des réalités des participants. Ce format pourrait se répliquer par exemple dans des exercices où des citoyens rêveraient de leur lieu de vie idéal (quartier/commune/région/pays/Europe).

Ceci dit, pour arriver à des résultats tangibles, il est important de pouvoir répartir des groupes dans des sous-catégories. Ces sous-catégories pourraient être soit définies à l'avance par des organisateurs, soit au moment même par des participants selon leurs attentes. La première option a l'avantage de faire gagner du temps, là où la seconde permet de donner encore plus de voix aux participants.

La diversité des participants reste cependant un enjeu de taille. En effet, les Rêves Parties que nous avons connues et suivies se basaient sur une participation volontaire, ce qui fait que certains biais pouvaient exister (affiliation politique, surreprésentation masculine, déséquilibre générationnel...). Afin de

²⁸ « Globalement, de groupe en groupe, les pistes de solutions sont peu concrètes et on n'évite pas les lieux communs », CLEVERS A., « Plongée au cœur de la refondation du CDH : «On veut une vision à long terme, à cinquante ou cent ans » », La Libre, 7 février 2020, [en ligne :] <https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/plongee-au-cur-de-la-refondation-du-cdh-5e3c6931f20d5a72108bae-fd>, consulté le 18 décembre 2020.

garantir une plus grande représentativité, un tirage au sort pourrait être envisageable, surtout si l'exercice devait être repris par des pouvoirs locaux ou régionaux.

Conclusion

Comme nous l'avons vu tout au long de cette analyse, les Rêves Parties, qui partent d'un concept classique en participation, aboutissent à un format à la fois innovant en politique, mais surtout efficace en termes de moyens pour lutter contre les populismes et former des liens entre la base citoyenne d'un parti ou d'un quartier et les responsables politiques. En effet, ces exercices ont réussi à allier idéation²⁹ et convivialité. Mieux, nous avons pu constater une réelle satisfaction lors de ces soirées venant de participants enchantés de se rendre dans un cadre autre que des débats classiques entre experts, dans lesquels les interactions avec l'assistance sont quasi nulles. Ici, chaque participant est traité sur un même pied d'égalité.

L'émergence d'idées venant de chaque intervenant aboutit à un foisonnement de propositions, souvent originales, qui sont traitées également, tandis que lors de « débats classiques », il y a confrontations entre idées qui sont souvent déséquilibrées par l'éloquence d'un intervenant, son expertise, mais aussi son capital culturel qui peut créer une réelle inégalité dans l'échange et éviter la co-construction. Dans les Rêves Parties, l'objectif commun, au-delà des différences entre chacun, est l'émergence d'idées.

Les Rêves Parties sont un réel outil populaire adapté aux défis de nos démocraties contemporaines. Leur qualité principale est de répondre à plusieurs enjeux à la fois. Le premier est celui de fournir un résultat concret à l'organisateur et aux participants en permettant la co-construction concrète de propositions communes sur différentes thématiques. Le second est de permettre de vivre l'action politique de manière conviviale et accessible à tous. La troisième est de favoriser la rencontre interculturelle de manière naturelle et positive, l'écoute y étant centrale. Plus que jamais donc, l'intelligence collective permet de faire se rencontrer des publics et, en dépassant clivages et préjugés, de permettre à tout citoyen d'être collectivement acteur de changement.

²⁹ L'idéation peut se définir comme un exercice permettant l'émergence et la formalisation d'idées venant d'un individu ou d'un collectif.

Comme l'indique Stephen Boucher, l'enjeu de la démocratie délibérative est de taille, car en ouvrant les processus décisionnels aux contributeurs externes, celle-ci doit aider nos démocraties à prouver qu'elles peuvent mieux répondre à l'intérêt général que les autres mécanismes de décision, en ayant une légitimité qui doit être retrouvée sur trois fronts : processus, impact et émotions³⁰. Ceci est particulièrement important face à la concurrence des « démocrates illibéraux » et à la contre-propagande à laquelle nous assistons ces dernières années.

Pour retrouver une plus grande légitimité émotionnelle, la démocratie et la participation citoyenne doivent être fondées sur les aspirations profondes et positives de la population, mais cette intelligence émotionnelle ne peut se limiter aux campagnes électorales³¹. Afin de pallier la crise de confiance du citoyen envers le politique et en vue d'impliquer davantage le citoyen dans des prises de décisions, des outils d'intelligence collective peuvent apporter une solution pour réinventer les débats. La Rêve Partie a le mérite d'aider tout citoyen confronté à une problématique à imaginer et coconstruire une vision à long terme, mais également de trouver des solutions.

**

Passionné par les questions liées à l'interculturalité et à l'Europe, Jean-Louis Hanff est titulaire d'un master en relations internationales ainsi que d'un master en administration publique. Il est animateur et chercheur au sein du CPCP.

³⁰ Traduction proposée de ce passage : « Deliberative democracy, by opening up decision-making processes to external contributors, must help our democracies prove that they can fulfill the general interest better than other decision-making mechanisms, especially in the face of competition from "illiberal democrats" and China's active counterpropaganda. Such legitimacy must be regained on three fronts: process, impact and emotions », BOUCHER S., « Democratic collapse is near. Here's how to avoid it. », Apolitical.co, publié le 29 septembre 2020, [en ligne :] https://apolitical.co/en/solution_article/democracy-collapse-how-to-avoid, consulté le 5 janvier 2021

³¹ BOUCHER S., « Democratic collapse is near. Here's how to avoid it. », Apolitical.co, publié le 29 septembre 2020, [en ligne :] https://apolitical.co/en/solution_article/democracy-collapse-how-to-avoid, consulté le 5 janvier 2021

Bibliographie

- BOUCHER S., « Democratic collapse is near. Here's how to avoid it. », *Apolitical.co*, publié le 29 septembre 2020 [en ligne :] https://apolitical.co/en/solution_article/democracy-collapse-how-to-avoid, consulté le 5 janvier 2021.
- CHEURFA M., CHANVRIL F., *Baromètre de la confiance politique. 2009-2019 : la crise de la confiance politique*, Paris : Cevipof, janvier 2019, 10 p., [en ligne :] https://www.sciencespo.fr/cevipof/sites/sciencespo.fr/cevipof/files/CEVIPOF_confiance_10ans_CHEURFA_CHANVRIL_2019.pdf, consulté le 2 décembre 2020.
- CLEVERS A., « Plongée au cœur de la refondation du cdH : "On veut une vision à long terme, à cinquante ou cent ans" », *La Libre*, 7 février 2020 [en ligne :] <https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/plongee-au-cur-de-la-refondation-du-cdh-5e3c6931f20d5a-72108baefd>, consulté le 18 décembre 2020.
- COLLEYN M., « Le rêve de Maxime et des siens », *L'Echo*, 5 février 2020, [en ligne :] <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique-general/Le-reve-de-Maxime-et-des-siens/10205922>, consulté le 18 décembre 2020.
- DE BRIEY L., « Pour une société qui réenchante », *L'Orange*, janvier 2020, p.8, [en ligne :] <https://www.ilferabeaudemain.team/media/default/0001/01/cd98a0a12dd0740eeef6aba8e42d5df8020d17b2.pdf>,
- DION C., (Entretien avec David Van Reybrouck), *Demain, un nouveau monde en marche*, Arles/Paris, Éditions Actes Sud, collection « Domaine du possible », 2015, p.258
- DIVE A., « Dès 2021, 10 000 Bruxellois invités à décider avec les députés », *La Libre*, 20 juillet 2020, [en ligne :] <https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/des-2021-10-000-bruxellois-invites-a-decider-avec-les-deputes-5f075fef7b50a6139b0af8e0>, consulté le 26 octobre 2020.

- NIESSEN C., REUCHAMPS M., *Le dialogue citoyen permanent en Communauté germanophone*, Bruxelles : Courrier hebdomadaire du CRISP, 21(2426), 2019, pp. 5-38, [en ligne :] <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2019-21-page-5.htm>.
- PAQUOT M., « Un touche-à-tout spécialiste en rien : Arnaud Ruysen ausculte la démocratie », *L'Appel*, octobre 2019, p. 29.
- « Plus de 4 Belges et Français sur 10 ne font pas du tout confiance au politique », *LaLibre.be*, 20 février 2020, [en ligne :] <https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/plus-de-4-belges-et-francais-sur-10-ne-font-pas-du-tout-confiance-au-politique-5c6d-7da69978e2710e4e0438>, consulté le 28 novembre 2020.
- RTBF.BE, « Génération quoi ? », novembre 2016, [en ligne :] <http://generation-quoi.rtbf.be>.
- VAN REYBROUCK D., *Contre les élections* [« Tegen verkiezingen »], trad. du néerlandais de Belgique par Isabelle Rosselin & Philippe Noble, Arles, Actes Sud, coll. « Babel/essai » (no 1231), 2014, 1^{re} éd., p. 15.

Annexe 1 – Déroulé type d'une Rêve Party

15 min	Accueil
10 min	Mot d'introduction
5 min	Établissement des règles du dialogue citoyen participatif
25 min	Explications sur le déroulement des dialogues : Présentation des sept thématiques : • ma terre ; • mes proches ; • mon pays ; • ma santé ; • mon travail ; • ma mobilité ; • ma solidarité. Choix d'un thème prioritaire par chaque participant
25 min	Discussions en sous-groupes thématiques organisés en deux cercles : • les « rêveurs » (cercle intérieur) : partagent leur vécu et imaginent comment leur quotidien pourrait être amélioré concernant cette thématique ; • les « décodeurs » (cercle extérieur) : écoutent les échanges des « rêveurs » et notent sur leur fiche décodeur (au verso de cette feuille).
25 min	Inversion des rôles entre « rêveurs » et « décodeurs »
30 min	Partage des conclusions en sous-groupes
30 min	Présentation, en plénière, des principales visions, valeurs et actions proposées et débat
10 min	Conclusion de la soirée Suite des débats autour d'un drink

Annexe 2 – Fiche « décodeur-se »

1. Qu'est-ce qui me plaît dans les visions de l'avenir que j'entends ? Qu'est-ce qui me parle ? Avec quoi je suis d'accord ?	
2. Si on veut réaliser ces visions, quelles valeurs faut-il qu'on cultive ?	
3. Quels sont les obstacles, les défis qui peuvent gêner ces visions et valeurs ?	
4. Quelles solutions politiques ou actions concrètes pourrait-on mettre en œuvre pour surmonter ces obstacles et défis ?	

HANFF Jean-Louis, *Rêve Party : rêver d'un monde meilleur par des débats (vraiment) participatifs*, Bruxelles : CPCP, Analyse n° 424, 2021, [en ligne :] <http://www.cpcp.be/publications/reve-party>.

DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

www.cpcp.be



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

La distance entre les décideurs et les citoyens, la perte d'efficacité de l'action publique voire l'extrême polarisation des débats causent un certain désenchantement de la politique au regard des citoyens. Cette méfiance des Belges alimente la montée des populismes, au nord comme au sud du pays. Afin de mieux pallier la crise de confiance grandissante entre les citoyens et le système politique, différents cadres de débats plus inclusifs et participatifs émergent ces dernières années.

Cette analyse décrit l'un de ces formats, les Rêves Parties. Dans un premier temps, nous tâcherons de situer l'utilité de la participation citoyenne dans un contexte de crise de confiance par rapport au politique. Ensuite nous décrirons ce format participatif et y verrons le déroulé classique, les rôles clés ainsi que les vertus de ces cadres d'échanges.

Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation

Avenue des Arts 50, bt6 – 1000 Bruxelles

0493 94 89 43 | info@cpcp.be

www.cpcp.be | www.facebook.com/CPCPasbl

Toutes nos publications sont disponibles en téléchargement libre :
www.cpcp.be/publications/